

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 52 (1954)

Heft: 6

Nachruf: Edouard Diserens

Autor: L.H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

keimfreie Seewasser von 4–6° lt. Temperatur in 60 m Tiefe angezapft und nach einem 300 m über dem Seespiegel gelegenen Schnellfilter gepumpt. In der Schnellfilteranlage wird das Seewasser vom Plankton befreit und in ein 30 000-m³-Reservoir bis Emmingen geleitet. Von hier läuft es in natürlichem Gefälle bis nach Stuttgart, wobei auf der ganzen Strecke Anschlüsse für die angrenzenden Orte vorgesehen sind. Die Hauptrohrleitung von insgesamt 146 km Länge wird aus nahtlosen Stahlrohren hergestellt, die eine lichte Weite von 1,30 m aufweisen, sich bis auf 1,00 m verjüngen und 1,20 m in den Boden verlegt werden. Die Kosten der ganzen Versorgungsanlage wurden zu 150 Millionen DM veranschlagt und eine Bauzeit von fünf Jahren vorgesehen.

Das Bodenseeprojekt der Stadt Stuttgart illustriert sehr eindrucksvoll das Wasserproblem einer Mangelregion und die wichtige Aufgabe, die hier die Landesplanung durch Koordination verschiedener Interessen zu erfüllen hat. Auch in der Schweiz stehen wir in einigen Städten in Bälde vor einem ähnlichen Problem. Wir dürfen der dauernden Verschmutzung unserer Seen, Flüsse und Grundwasserreserven nicht untätig zusehen und müssen erkennen lernen, daß die Trinkwasserversorgung der Städte eine der wichtigsten Aufgaben der Landesplanung darstellt und diese nicht mehr durch einzelne Gemeinden oder Städte, sondern nur im großen Rahmen einer schweizerischen Planung gelöst werden können.

† Edouard Diserens



La Société vaudoise des géomètres officiels vient de perdre un de ses membres honoraires en la personne de M. Edouard Diserens, ingénieur rural, ancien chef du Service cantonal des améliorations foncières et ancien professeur à l'Ecole polytechnique fédérale. Ce décès, survenu le 18 avril 1954, nous a profondément attristé.

Edouard Diserens, originaire de Savigny, est né le 28 août 1885 à Paudex près Lausanne. Après avoir fait ses classes primaires et secondaires à Villeneuve, il entra au Gymnase scientifique à Lausanne où il fut un brillant élève. Bachelier ès sciences en 1902, il suivit ensuite les cours de la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne pour obtenir, en 1905, le grade de licencié ès sciences mathématiques et physiques.

Le nouveau licencié se destinait à l'enseignement lorsque des circonstances imprévues vinrent orienter son activité dans une toute autre direction. On cherchait en effet, à ce moment, un jeune homme susceptible de devenir ingénieur rural et de se préparer à diriger le futur Service des améliorations foncières. Le choix se porta sur Edouard Diserens. Il s'inscrivit, en 1905, à la Division du génie rural de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich et reçut, en 1907, le diplôme d'ingénieur rural.

Après un stage d'un an et demi au Service du génie rural du canton de Saint-Gall, Edouard Diserens fut nommé, le 12 décembre 1908, ingénieur rural attaché au Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce avec entrée en fonctions le 1^{er} janvier 1909, puis le 16 août 1910 en qualité de chef du Service des améliorations foncières nouvellement créé dans le canton de Vaud. Durant les dix années passées à la tête de cet important service, il s'occupa de nombreuses entreprises d'améliorations foncières en plaine et en montagne. Il fut en outre chargé des cours d'améliorations foncières et de remaniement parcellaire à la Section des géomètres de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne, de 1915 à 1921, ainsi que de l'enseignement de la technique agricole à l'Ecole cantonale d'agriculture. Il organisa, sur le plan cantonal, les travaux de remaniements parcellaires qui étaient totalement inconnus auparavant et qui prirent un développement réjouissant depuis 1909. Ses successeurs à la direction du Service vaudois des améliorations foncières furent M. Max Schwarz, de 1921 à 1943, et, dès cette date, M. Blaise Petitpierre, ingénieur en chef.

Nommé en 1920 professeur ordinaire à l'Ecole polytechnique fédérale, Edouard Diserens enseigna jusqu'en 1940 les branches suivantes à la Division du génie rural et de topographie: drainages et irrigations, remaniements parcellaires, hydraulique agricole, économie alpestre, améliorations alpestres, constructions rurales. Il enseigna également à la Division agronomique de ladite Ecole.

Nous pourrions relever bien d'autres activités dans le canton et ailleurs et signaler plusieurs Congrès internationaux et régionaux où il apporta sa contribution scientifique. Ajoutons qu'il fut encore membre correspondant de l'Ecole d'agriculture de Paris et qu'il se fit remarquer par ses nombreuses et intéressantes publications.

Edouard Diserens porta la casquette rouge de l'Helvétia dont il fut un membre assidu. Au militaire, il accéda au grade de colonel du génie.

Les obsèques, présidées par M. le pasteur Juillard, eurent lieu le 21 avril au crématoire de Montoie en présence d'une assistance très

nombreuse. M. Louis Perret, ingénieur, ancien chef du Service des routes du Département des travaux publics, parla au nom de l'Helvétia vaudoise, et M. Charles Grivat, agent général d'assurances, exprima les regrets des Loges maçonniques.

Nous garderons tous le souvenir ému de cet homme de valeur, de cet ami dévoué dont l'activité honora notre pays, et prions Madame Diserens ainsi que sa famille de recevoir l'expression de notre profonde sympathie.

Ls H.

Frühjahrsversammlung der Sektion Zürich-Schaffhausen

Am 24. April 1954 fanden sich 50 Kollegen zur Abhaltung der ordentlichen Frühjahrsversammlung im «Löwen» Andelfingen ein. An Stelle des zurückgetretenen langjährigen Mitgliedes L. Vogel wurde R. Werffeli jun., Effretikon, neu in die Taxationskommission gewählt. Die übrigen Chargierten stellten sich für eine Neuwahl wieder zur Verfügung und wurden ausnahmslos bestätigt. M. Gagg amtet weiterhin als Sektionspräsident, K. Werner als Präsident der Taxationskommission. Neu in die Sektion konnten die Kollegen M. Gsell und H. Walz aufgenommen werden. Bei den Geschäften des Zentralvereins gab das vom Zentralvorstand vorgeschlagene *Praxisjahr* während des Studiums am meisten zu reden. Alle Votanten begrüßten gegenüber der heutigen Regelung die *Möglichkeit*, vor Studienabschluß ein *volles* Praxisjahr absolvieren zu können. Hingegen wurde das Obligatorium durchwegs abgelehnt. – Im weiteren wurde beschlossen, innerhalb der Sektion einen Klothoiden-Absteckungskurs durchzuführen.

Im zweiten Teil referierte Herr Forsting. O. Schoch vom Oberforstamt des Kantons Zürich über „*Projektierungsgrundsätze beim Aufstellen von Waldwegnetzen*“. Der Referent verzichtete auf trockene Theorie, indem er in höchst anschaulicher Weise am praktischen Beispiel des Rheinsberges (Gemeinde Eglisau) den Werdegang des Wegnetzes vom ersten generellen Entwurf bis zum baureifen Projekt mit allen Varianten und Überlegungen schilderte. Die Projektierung erfolgt seines Erachtens am zweckmäßigsten in folgender Reihenfolge:

a) Prüfung der Basiswege; b) Kartieren der Fixpunkte und Transportgrenzen; c) Erstellen des Variantenplanes; d) Überprüfung im Gelände, ausgehend von der Ideallösung bis zum Erhalt der optimalen Lösung, (bei minimalem Aufwand möglichst vorteilhafte Erschließung).

Die *Diskussion* wurde rege benützt, wobei fast alle Fragen die ökonomische Seite des Waldwegbaues berührten. – Die als Sparmaßnahme vorgeschlagene Methode, nur die Hauptwege zu befestigen, die Sekundärwege hingegen vorerst nur als Erdwege auszubauen zur späteren Bekiesung, hat nach Ansicht der Forstleute in der Praxis versagt, indem die Grundeigentümer im neuen Bestand eine Zuteilung an solche Erdwege ablehnen. Außerdem wird die Rohplanie relativ rasch zerstört und muß vor der endgültigen Bekiesung wieder überholt werden.